

# REMUNERATION

Mesdames, la saison dernière a été tellement marquée de succès que je crois qu'il est de mon devoir de récompenser mes pratiques. C'est pourquoi j'offre actuellement en vente mon assortiment complet au dessous du prix coûtant avant d'agrandir mon établissement; au cas où un offre raisonnable ne sera refusée.

Une visite est sollicitée.

**Mlle A. McDonald**  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX.

# CHAPEAUX

En Duvet,  
Feutre,  
Manilla,  
Leghorn,  
Palmier, et  
Paille de toutes sortes.

Spécialité en Chapeaux blancs et de  
Couture.

**N. PAULKNER ET FILS**  
No. 111 Rue Rideau.

# CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

**L. C. DUQUET**

Marchand de Charbon  
Et agent de l'assurance

"PHOENIX,"  
SUR LE FEU, ET DE

"L'ÆTNA"  
SUR LA VIE.

No. 40, rue Sparks, Bico  
Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par millions de piastres.

**L. C. DUQUET.**  
Ottawa, 7 juin 1887-3m.

Nouvel Etablissement

DE

**RELIEUR**

TENU PAR

**Joseph Masse,**

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

**JOSEPH MASSE**  
Ottawa 10 novembre 1886-

**AVIS**

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

**AVIS AU PUBLIC**

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

**A. B. MacDonald**  
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau, (Bloc Birkett)

N. B.—Ventes tous les matins, à 11 heures et soir

# Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaires.

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houbion";

Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"

Respectueusement, B. F. BOOTH, Saults-bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par années depuis que je prends les Amers de Houbion. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.

J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamné. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'enflammaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houbion. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement par les autres bouteilles et je fis bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

83,000 perdus.

Un voyage en Europe qui me coûta "\$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houbion; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

**Bébé sauvé**

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par un remède d'une constipation dangereuse et d'une irritation des intestins par l'usage des Amers de Houbion par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houbion, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—

La vendeuse des Amers de Houbion depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Maroo, Mich., 25 septembre 1885.—

Messieurs, j'ai pris des Amers de Houbion pour une inflammation des "Reins et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.

W. L. C. ATER.

Messieurs—Vos Amers de Houbion m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvre typhoïde pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houbion. Je les recommanderai à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.

J. C. STROETZEL.

363, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?

"Ma mère dit que les Amers de Houbion sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."

Ed Oswego S. n.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houbion."

UNE JEUNE MÈRE.

**Grande Vente à bon Marché**

—DE—

**LAMPES**

—POUR—

**UNE SEMAINE SEULEMENT.**

Lampes Électriques et de fantaisie à la

moitié du prix ordinaire.

**COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE**

**Nationale de Cole,**

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

**Hotel de l'Europe**

Sur le plan Européen.

66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

**C. L. BELIER, Pro.**

Lun. h. depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts.

Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts.

Tous les premiers de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

# TELEGRAPHIE

La France et l'Allemagne

Londres, 13—Il y a eu hier une bourse subite dans tous les départements de la bourse.

Une panique a failli se répandre parmi les porteurs de bons étrangers, partie à cause de la baisse des prix dans la bourse du continent, et partie à cause des rumeurs que les relations entre la France et l'Allemagne étaient encore tendues et que la diplomatie allemande allait bientôt agir.

Démision du président Floquet

Paris, 13—À la clôture de la dernière séance de la chambre des députés, il circulait des rumeurs que le président Floquet était au point de donner sa démission et que le gouvernement le pressait de revenir sur sa résolution.

—M. Floquet, dans une lettre au vice-président de la chambre des députés, annonce sa démission de président de la chambre

Préparatifs de guerre

Odessa, 13—Tous les hommes en congé dans la Russie méridionale ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments.

Incendie désastreux

Londres, 13—Quatre cent treize maisons, les bureaux de la police, six maisons d'écoles et une banque, ont été détruites par les flammes, à Witepsk, Russie; les pertes sont de deux millions, les habitants de cette ville sont sans demeures et un grand nombre ont péri dans les flammes.

La chambre française

Paris 13—L'unanimité des voix de la chambre des députés a refusé d'accepter la démission de M. Floquet comme président de la chambre.

La rage des Allemands

Londres, 13—Les démonstrations enthousiastes et extraordinaires qui ont eu lieu à Clermont Ferrand à l'arrivée du général Boulanger ont causé une vive irritation en Allemagne. Les journaux de Berlin contiennent de nombreux commentaires très sévères sur cette affaire.

Alsace Lorraine

Berlin 13—La Gazette Officielle publie un décret qui abolit à dater de 1888 l'usage de la langue française devant les tribunaux en Alsace-Lorraine. L'abolition, pour ce qui concerne les documents judiciaires, sera mise en pratique à la fin de 1888.

Le pont

Québec, 13—Le projet d'un pont à Québec prend des formes tangibles et s'organise sur des bases régulières. Le bureau des directeurs provisoires s'est réuni hier et a élu son président et son secrétaire. Le colonel Rhodes, a consenti à agir comme président.

M. Burroughs, avocat, a été choisi comme secrétaire.

Les livres de souscription seront ouverts sous peu. Le premier montant à couvrir est de \$200,000.

Surprise

Québec 13—Vendredi est mort à Saint-Sauveur, un vieillard de 70 ans, qui était depuis longtemps aux crochets de parents éloignés. Il semblait absolument pauvre, et personne n'aurait voulu supposer qu'il possédait le moindre magot. Il en avait un cependant, car en inventariant ses quelques effets, on a trouvé une somme d'environ quatre mille piastres.

La diphtérie à Québec

Québec, 13—La diphtérie sévit paraît-il en ce moment, avec une grande violence dans quelques-unes des municipalités environnantes.

Environ 40 cas sont rapportés dans la seule paroisse de Notre-Dame de Lévis et beaucoup de personnes envoient leurs enfants à la campagne, pour les soustraire à l'influence de l'épidémie. La maladie a également fait son apparition à la Rivière-Jaune et à Saint-Pierre de Charlesbourg.

Dans les localités plus haut mentionnées, un malheureux fermier du nom de Poulin a perdu de ses six enfants de la diphtérie

pendant la dernière quinzaine. L'aîné des enfants était âgé de 15 ans. Comme personne ne voulait approcher de la demeure du malheureux père, celui-ci a été obligé de préparer lui-même ses enfants pour la sépulture et de les conduire au cimetière.

**DE PARTOUT**

La femme aux cinq maris

—Un ouvrier d'origine allemande, Albert Irven, traduit devant la cour de police de Brooklyn, N. Y., comme prévenu d'avoir battu sa femme, a fait au juge Naecher d'intéressantes révélations sur les propensions matrimoniales de son épouse. Voici le récit du pauvre diable :

Lorsque j'ai fait la connaissance de celle qui est aujourd'hui ma femme, elle m'a dit qu'elle ne savait pas exactement son âge, attendu qu'elle était orpheline. Après que je l'ai épousée, j'ai appris que j'étais son cinquième mari. Elle avait épousé le premier à Saint-Louis et avait d'où peu après. Un an après, elle a épousé le No 2 qui n'a pas tardé à l'abandonner. N'ayant pas entendu parler de lui pendant des années, elle a épousé son troisième mari, un nommé William Schubert.

Le malheureux, que Dieu le bénisse! est aujourd'hui au ciel; après quelques mois de mariage il est devenu fou et il est mort dans un asile d'aliénés. L'année suivante, elle a épousé le No 4, un sieur Korneck; celui-ci est mort subitement dans la rue. Il était à peine enterré depuis quelques semaines, quand j'ai fait connaissance de la veuve; elle m'a dit éprouver pour moi l'amour le plus vif, et six mois après la mort de son quatrième mari, je l'ai épousée. Depuis lors, ma vie a été un véritable enfer; ma femme est déjà lasse de moi, elle s'est amourachée d'un vaurien qui habite New-York et que je n'ai pas voulu recevoir chez moi, de là viennent nos disputes, et c'est à cause de cela qu'elle m'a fait arrêter.

Le juge a été édifié par le récit d'Irven, et il l'a fait remettre en liberté.

**Drame sanglant**

Il y a quelques jours le village de Saint Denis a été mis en émoi par une scène des plus sauvages et dont les conséquences pourraient devenir très graves.

Plusieurs ouvriers employés sur une drague pour exécuter des travaux dans la rivière Richelieu, se trouvaient dans un hôtel du village de Saint Denis. Après qu'ils eurent vidé un trop grand nombre de verres, une discussion s'éleva, dégénéra bientôt en dispute et enfin on en vint aux mains.

Un individu étranger à cette escouade d'ouvriers, William, Loiseau, connu pour son caractère emporté et sa mauvaise conduite, se jeta dans la mêlée et frappa l'un des ouvriers de dix coups de poignard et s'enfuit en laissant le malheureux baigné dans son sang.

Loiseau, voyant que la position qu'il s'était faite ne tarderait pas à devenir plus grave, résolut de prendre la fuite et, pour exécuter ce projet, se rendit à Contrecoeur où il vola un cheval et prit la route de Montréal.

Son signalement ayant été donné, il fut recherché par la police et il vint d'être arrêté par le sergent Baignet dans une briqueterie, en haut de la rue Fallum.

L'enquête préliminaire va s'ouvrir et un magistrat se rendra probablement à Saint Denis, afin de recevoir la déposition ante mortem de la victime, dont l'état inspire les plus graves inquiétudes.

Tué par les chars

Un bien triste accident est arrivé samedi à Stanfold. L'express, dû à 3.55 heures, était en retard de trois quarts d'heure. Il avait acquis une vitesse de soixante milles à l'heure, lorsque, arrivé au pont de fer, à un endroit où la ligne coupe le chemin des voitures, il frappa une voiture de charge conduite par M. Alex. Pariseau. Le choc fut terrible et une forte secousse fut

ressentie parmi les passagers des deux premiers chars. La voiture vola en éclats. Alexandre Pariseau eut le crâne défoncé et ne survécut qu'un quart d'heure. Le cheval se trouva complètement dételé, et ne reçut aucune blessure.

M. Grean, qui conduisait l'express, donna aussitôt l'alarme, et les chars arrêtèrent à environ quatre arpents de l'autre côté au sud du pont, M. l'abbé Baillargeon, ancien curé, et plusieurs autres passagers se rendirent sur le lieu du sinistre.

Aussitôt que M. l'abbé Baillargeon connut la nature, de l'accident, il descendit des chars donna l'absolution au malheureux Pariseau, puis il se rendit en toute hâte à l'endroit où l'accident venait d'avoir lieu, et en arrivant le Dr Garneau l'informa que Pariseau venait d'expirer. Ce pauvre Pariseau était sourd et muet de naissance.

**LE CANOT, LA TENTE ET LE FUSIL**

I en est des embarcations comme de toute chose; pour les conserver longtemps, il faut en prendre bien soin, en faire un bon usage.

Le canot le plus joli, la chaloupe la mieux construite, l'esquif le plus fort durera peu d'années, si l'on néglige d'en prendre garde.

La prudence, l'ordre et la propreté sont les trois principales vertus du véritable campeur, de l'homme qui veut tirer profit de cet amusement. Montrez-moi une personne sachant éviter les dangers, aimant à voir tout à sa place, tenant son canot, son fusil, ses articles de pêche et de chasse dans un état parfait, et je vous dirai que ce campeur est le sport par excellence.

Le bon sens lui fera voir que son canot n'est pas un vaisseau de mer, à l'épreuve des vents et des tempêtes; cet homme fera en sorte d'éviter les périls sur lesquels j'ai parlé, et tout ce qui y conduit.

L'ordre lui commandera de ne point laisser son canot exposé à l'ardeur du soleil, sans nécessité, ou contenant de l'eau. Cette eau se corrompt et fait pourrir le bois.

La propreté l'obligera à tenir son embarcation nette, afin qu'en servant il ne mette pas hors de service un habillement peut être neuf.

Une embarcation perd de sa valeur, si l'on s'en sert pour la pêche et que l'on n'ait pas le soin de lui faire subir un bon lavage peu d'heures après s'en être servi. Les appâts, qui s'introduisent entre les varangues du vaisseau, se décomposent et font encore pourrir le bois.

Un retardement trop long à faire ce nettoyage mettra la chaloupe dans un état pitoyable.

J'ai vu une très jolie chaloupe de \$45, ne valoir que la moitié de ce montant, après un usage de deux ans seulement. L'on s'en était servi continuellement pour la pêche, sans presque jamais la laver. Au troisième été, elle prenait l'eau à l'exces. Ayant examiné la chaloupe, l'on constata qu'elle était trouée, en maintes places, par les vers.

Peut être certaines personnes me jeteront la pierre si je dis qu'une embarcation ne devrait pas se prêter, ou du moins qu'à celui qui sait en prendre un soin minutieux. Il est difficile de refuser à un ami, mais je crois qu'il est préférable de le faire que de voir revenir, souvent, son vaisseau brisé par le manque de précaution de l'emprunteur. Je suis d'opinion qu'un canot, qu'une chaloupe ou une embarcation quelconque, d'une assez forte valeur, ne devrait être prêtée que le plus rarement possible, et encore qu'à des personnes dont la prudence, l'ordre et la propreté sont connues.

Si vous désirez conserver longtemps votre vaisseau en bon état, tenez le propre, ayez en soin, prétez le rarement, donnez lui un excellent lavage de temps à autre, ne l'exposez pas au soleil, ne laissez pas d'eau dedans après vous en être servi. En observant ces conditions, vous ne serez pas à la peine de vous procurer une embarcation tous les deux ou trois ans.

Celui qui possède une maison à chaloupe doit, à l'automne, mettre son vaisseau renversé sur des traverses, assez hautes, afin que durant les quelques jours de doux temps qui surviennent en janvier et en février, l'eau ne l'atteigne pas. Le froid fait geler l'eau de nouveau et il est difficile, au printemps, de mettre l'embarcation à flot.

La glace, à cette époque, doit être sciée autour de la maison, pour empêcher les glaces de l'emporter lorsque celles-ci s'en vont au printemps.

**EMILE-MEDDON.**  
(A continuer)

# PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glaceries Améliorées,  
Pinces à Glace,  
Moulin pour l'herbe,  
Ciseaux pour l'herbe,  
Poëles à l'huile,  
CHEZ

**E. G. LAVERDURE**  
RUE WILLIAM.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Êtes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les genévives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les États Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centins la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

**GRANDE EXCURSION**

—A—  
**QUEBEC et CHICOUTIMI**  
**LUNDI**  
18 JUILLET 1886,

—PAR—  
**L'Atlantique et la Compagnie**  
du Richelieu, et retour  
par le Pacifique

Cette excursion, organisée par M. C. N. ROBITAILLE, sous les auspices de la Branche No. 29 de l'Association Catholique de Secours Mutuels, est un bénéfice.

Le départ aura lieu d'OTTAWA à 120 p.m. par le chemin de fer Atlantique, et les excursionnistes prendront au Coteau Landing le bateau de la Compagnie du Richelieu qui les conduira à travers les rapides du St Laurent jusqu'à Montréal.

De Montréal à Québec par le bateau régulier de la compagnie du Richelieu. De Québec à Chicoutimi et retour, par bateau de la compagnie du Richelieu.

Le retour de Québec à Ottawa se fera par le chemin de fer du Pacifique.

Par cet arrangement, les excursionnistes auront l'avantage de passer par toutes les diverses lignes de communication entre ces deux villes.

Prix du passage—d'Ottawa à Québec aller et retour, \$6.00. De Québec à Chicoutimi et retour, lits et repas compris, \$11.00.

Ces billets seront bons pour 10 jours, et à raison d'une piastre extra, une extension supplémentaire de 10 jours sera accordée, formant en tout 20 jours.

On peut se procurer des billets chez les personnes suivantes:

A. D. Richard, marchand, rue Sussex, F. R. E. Campeau, D. pt. du Revenu, Stanislas Drapeau, 20 rue Water, Ottawa, 12 juillet 1887.

**MONUMENT DU CAP TRINITE**  
Rivière Saguenay, dans le but de le restaurer.

Le départ aura lieu d'OTTAWA à 120 p.m. par le chemin de fer Atlantique, et les excursionnistes prendront au Coteau Landing le bateau de la Compagnie du Richelieu qui les conduira à travers les rapides du St Laurent jusqu'à Montréal.

De Montréal à Québec par le bateau régulier de la compagnie du Richelieu. De Québec à Chicoutimi et retour, par bateau de la compagnie du Richelieu.

Le retour de Québec à Ottawa se fera par le chemin de fer du Pacifique.

Par cet arrangement, les excursionnistes auront l'avantage de passer par toutes les diverses lignes de communication entre ces deux villes.

Prix du passage—d'Ottawa à Québec aller et retour, \$6.00. De Québec à Chicoutimi et retour, lits et repas compris, \$11.00.

Ces billets seront bons pour 10 jours, et à raison d'une piastre extra, une extension supplémentaire de 10 jours sera accordée, formant en tout 20 jours.

On peut se procurer des billets chez les personnes suivantes:

A. D. Richard, marchand, rue Sussex, F. R. E. Campeau, D. pt. du Revenu, Stanislas Drapeau, 20 rue Water, Ottawa, 12 juillet 1887.

**AUX AGENTS** La Compagnie Canadienne des Agences, 46

48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 centins pour un échantillon des nouveaux No. 4, finis en pluche. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des lettres sont envoyées avec le prix demandé.

Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Écrivez de suite à M. Cowdy, 41 rue Wellington Est, Toronto. Envoyez timbres pour réponse.—17 mai 1887—6m.

**PERDU**

Une vache caillie, brune et blanche, longue queue et d'une moyenne grosseur.

Toute personne qui la ramènera au No 37 rue Clarence sera libéralement récompensée.

**VOYEZ! LISEZ!**

Vu que j'ai des malades d'Ottawa à partir du 13 au 19 juillet, j'ai donné avis aux personnes qui désirent me consulter de vouloir bien se présenter cette semaine.

M. D. F. BOSCOE,  
58 rue George.

**DEFENSE D'AVANCER**

Je défends, par le présent avis, d'avancer quoi que ce soit au nom de Dame Léandre Guindon, et ne me rends responsable d'aucune dette ainsi contractée.

LEANDRE GUINDON,  
Ottawa, 7 juillet 1887.